mettre à jour la science géologique nationale, de la moderniser par une étude nouvelle de sa tectonique dans l'ordre d'idées, de conceptions et de faits des autres pays. Cette étude géologique devra se condenser dans la composition d'une nouvelle carte géologique de notre pays; elle réveillera sûrement en outre au plus haut degré l'intérêt économique rien que par le fait qu'elle apportera des vues nouvelles sur le problème des richesses naturelles de notre sous-sol. Si la suite des conférences de M. Lucius faites au courant de nos réunions, ont contribué à donner un nouvel élan à la science géologique nationale et à engager la chambre des députés ainsi que le Gouvernement à réaliser les fonds nécessaires pour commencer les travaux d'une nouvelle carte géologique du Grand-Duché sous les auspices de l'Administration des Travaux publics, il y a lieu d'en féliciter et notre distingué membre honoraire M. Lucius, et la Société des Naturalistes luexmbourgeois elle-même.

M. Lucius, terminant la série de ses conférences, exprime sa grande satisfaction d'avoir trouvé dans son pays après sa longue absence à l'étranger tant d'intérêt pour la science géologique, d'abord au sein de notre société dont les Bulletins mensuels des dernières vingt années contiennent de nombreuses notes et publications géologiques, ensuite au sein de l'Administration des Travaux publics dont tous les chefs rangent aujourd'hui parmi les membres de la Société des Naturalistes luxembourgeois.

Le secrétaire: **Félix HEUERTZ.**

Fête Tinant.

Franç. Aug. Tinant

1803 — 1853.

En souvenir du 100ième anniversaire de la publication de sa «FLORE LUXEMBOURGEOISE».

Apprécier un peuple dans son activité intellectuelle sur le domaine des sciences et à une certaine époque de son histoire, c'est en évaluer les travaux scientifiques, et qualitativement et quantitativement.

La science évolue et cette évolution trouve nécessairement son reflet dans les travaux scientifiques qui par leurs caractères permettent à l'historien de distinguer les époques dans l'évolution scientifique d'un pays.

En 1836, il y a donc cent ans, Franç., Aug. Tinant (1803—1853) par la publication de sa «Flore luxembourgeoise» a le premier condensé dans son ouvrage l'étude systématique des plantes de notre pays.

En cette année 1936, au centenaire de la parution de ce travail de longue haleine et hautement scientifique, pièce documentaire à la fois pour la science botanique de cette époque et pour la vie scientifique nationale, c'est-à-dire luxembourgeoise, la Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques de l'Institut grand-ducal ainsi que la Société des naturalistes luxembourgeois décidèrent de réunir leurs efforts pour fêter dignement la mémoire de l'auteur érudit, dévoué et modeste, la mémoire de Franç. Aug. Tinant.

Pour l'organisation de cette fête commémorative de l'éminent floriste luxembourgeois Tinant d'il y a un siècle, nul n'était plus désigné que le distingué botaniste et biologiste luxembourgeois de l'époque actuelle, M. le prof. hon. Dr. Edm. Jos. Klein, président de la Section des sciences de l'Institut et vice-président de la Société des naturalistes luxembourgeois.

Le prestige scientifique et personnel de M. Klein, son grand dévouement ainsi que son ardeur inlassable et juvénile en dépit des années, ont assuré à la fête une parfaite réussite, à la grande satisfaction de la famille Tinant, de l'Institut gr.-ducal et de la Société des naturalistes.

Les deux sociétés avaient adressé à leurs membres l'invitation suivante:

Institut Grand-Ducal
Section des Sciences physiques et naturelles

Société des Naturalistes
Fauna et Soc. Botanique fusionnées

La section des *Sciences physiques et naturelles de l'Institut* et la *Société des Naturalistes Luxembourgeois* ont l'honneur de vous inviter à prendre part à la

Manifestation commémorative publique

organisée à l'occasion du *100me Anniversaire de la publication de la*

Flore Luxembourgeoise de Fr. Aug. Tinant
(1803—1853)

Le *samedi, 25 avril,* à 4 heures, on se réunira devant le cimetière de *Weimerskirch* pour aller déposer des fleurs sur la tombe de Mr. *Tinant.*

A 4 1/2 heures, on traversera le parc entourant la demeure *Tinant à Dommeldange* où le maître a vécu pendant 22 ans jusqu'à sa mort, et où il a rédigé sa flore.

A 5 heures, aura lieu une *séance solennelle* à la salle des fêtes de l'*Institut Emile Metz,* sous la présidence des deux parents de Tinant, les docteurs *Lucien Buffet* et *Jean Faber.*

On y trouvera une *exposition de souvenirs* du savant botaniste. L'Institut et la Société des Naturalistes y tiendront leurs assemblées mensuelles condensées, et un membre fera une petite causerie sur la vie et l'œuvre de M. Tinant.

L'hommage rendu au savant se terminera à 7 ½ heures, au *Casino de Luxembourg,* par un *banquet,* présidé par Mr. le Dr. Jean Faber. — Les participants au banquet voudront, avant le 20 avril, signer la feuille d'adhésion ci-contre et la retourner à Mr. Edm. J. KLEIN, professeur, Boulevard Extérieur, 30. — Prix du couvert sec . . 18 frs.

Les trams électriques partent de la place du théâtre à 10, 25, 40 et 55 minutes. Pour le retour des trams s'arrêtent à l'Institut Em. Metz à 9, 24, 39, 54 minutes.

Les membres des deux sociétés auront reçu entretemps la notice biographique sur feu Mr. *Tinant* par le prof. *Edm. J. Klein;* ils voudront bien la parcourir avant la manifestation.

Les secrétaires: *Koppes et Heuertz.* Les présidents: *Klein et Medinger.*

Feuille d'adhésion.

A détacher et à renvoyer signée, avant le 18 avril, à M. Edm. J. KLEIN, Boulevard Extérieur, 30, Luxembourg.

Le soussigné prendra part au BANQUET qui sera servi, le 25 AVRIL, à 7 ½ heures, au Casino de Luxembourg à l'occasion de la manifestation en l'honneur du botaniste feu Mr. *Fr. Aug. TINANT.*

.....le.....

Signature:

* * *

L'organisation n'a eu la moindre défaillance à aucun moment et tout s'est déroulé conformément au programme.

Au nom des deux sociétés M. Klein déposa une magnifique gerbe de fleurs de la maison Backes de Luxembourg sur la tombe de M. Tinant.

M. Augustin, directeur de l'Administration des eaux et forêts, rendit hommage à son prédécesseur enthousiasmé de la flore indigène et prématurément disparu, par un bouquet de fleurs fraîches et multicolores.

M. Biver, directeur de l'usine de Dommeldange, occupant actuellement l'ancienne demeure Tinant à Dommeldange, servit de guide aimable et complaisant dans la traversée du parc entourant le vieux bâtiment restauré et amplifié de la demeure Tinant.

Dans une grande salle de l'Institut Emile Metz, au milieu d'une riche verdure, une foule d'objets et de tableaux rappelaient la vie et l'activité du savant et ardent travailleur, entre autres: la Flore Tinant, plusieurs cartons d'un herbier, la grande presse pour la préparation des plantes destinées à être conservées, les portraits de ses parents, de son grand-père (peint par le Frère Abraham d'Orval) et de sa sœur.

M. Klein se chargea d'en donner les explications nécessaires.

Immédiatement après la visite de l'exposition eurent lieu dans la même salle successivement les séances de l'Institut et de la Société des Naturalistes sous la présidence d'honneur du docteur Jean Faber, parent de M. Tinant et en présence d'autres membres de la famille Tinant, Madame Faber-Prévôt, Madame Jean Faber, ainsi que Messieurs Edouard et Pierre Faber. Parmi les nombreuses personnes de l'auditoire qui ont bien voulu honorer l'assemblée de leur présence, se trouvèrent M. Jos. Bech, ministre d'Etat, ainsi que MM. J. P. Arend et Léop. Biver, directeurs d'Arbed.

Au grand regret de l'assemblée, M. et Mme le docteur Lucien Buffet-Tinant d'Echternach ont été retenus chez eux.

M. le docteur Jean Faber ouvre la séance commune aux deux sociétés en relevant qu'à l'ombre des souvenirs matériels de Tinant et sous les auspices des mânes du grand botaniste de nombreux amis se sont réunis au centenaire de la publication de l'œuvre de Tinant à titre de manifestation et de témoignage de leur fidélité au maître.

M. Klein, président de la Section scientifique de l'Institut, ayant reçu la parole, propose à l'assemblée d'adresser un télégramme à Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince pour Leur exprimer les sentiments de profond respect et de loyal dévouement de l'Assemblée. Il continue ensuite dans ces termes:

Mesdames,

Messieurs,

Oublions pour un instant le passé que nous venons de commémorer dans le recueillement, pour nous réunir en séance commune.

Nous sommes appelés à continuer l'œuvre nationale dont nous avons rappelé à l'instant les premiers jalons plongés jadis dans un

terrain alors encore inculte, mais devenu bien fécond dans la suite par l'ardeur des travailleurs.

Cette œuvre est confiée à notre sauvegarde et repose sur nos épaules. Il nous revient le devoir de la continuer dans les intentions de nos prédécesseurs et selon les convenances des temps nouveaux. Le programme est énorme, mais les bonnes volontés ne manquent pas comme elles n'ont jamais fait défaut à notre chère patrie.

Je voudrais profiter du moment pour souligner avec satisfaction en cette enceinte classique un fait propice qui se documente à nos yeux. C'est de voir siéger dans une atmosphère commune les deux associations qui chez nous cultivent les sciences.

La section des sciences physiques et naturelles de l'Institut Grand-Ducal et la Société des Naturalistes qui se complètent si heureusement dans leur activité et leurs aspirations, n'ont jamais trouvé le moindre obstacle à procéder dans une entente cordiale et fructueuse, et pourtant l'occasion se présente rarement de pouvoir se coudoyer dans une entreprise commune. Le fait de nous trouver ensemble est donc remarquable et digne d'être signalé. Si dans l'entente qui se déclare à l'heure où nous récapitulons la si noble carrière de Tinant, notre rapprochement pouvait marquer le point de départ de rapports intimement suivis, nous en serions tous heureux, et la figure du maître se verrait entourée d'une nouvelle et touchante gloriole. Tous ceux qui, les semaines dernières se sont dépensés à préparer la fête d'aujourd'hui, salueraient avec enthousiasme ce résultat imposant et réconfortant.

Mais je ne voudrais pas passer sous silence en ce moment les liens qui se nouent entre les deux sections parentes de l'Institut et qui trouvent en ce jour une nouvelle consécration. Le président actuel de la Section des sciences médicales, M^{r} le D^{r} Jean Faber, est en même temps le préposé d'honneur à cette manifestation à la mémoire de Tinant qui fut le frère de son arrière-grand'mère. Je le salue à cette place dans un mouvement confraternel qui se mêle à la vénérable tradition du moment. Et je veux aussi exprimer nos sentiments bien collégiaux à son distingué secrétaire, le D^{r} P. Felten. Puisse leur présence être de bon augure dans le développement futur de nos travaux respectifs.

Notre joie serait au comble si nous pouvions y saluer aussi l'autre parent de Tinant, notre impeccable ami, le D^{r} Lucien Buffet, qui avait espéré parvenir à se rendre à notre invitation, mais que malheureusement les charges de l'âge retiennent loin de nous. Vous permettez qu'au nom de nos deux sociétés dont il est membre depuis des lustres, nous lui adressions par voie du fil nos sentiments de profonde sympathie ainsi qu'à Madame Buffet, née Tinant.

Permettez que j'adresse nos hommages et remercîments aux parents de Tinant ici présents, le D^{r} Faber et M^{me}, Madame sa mère,

Ad. Faber-Prévôt, la plus proche parente encore vivante, et les deux autres fils MM. Edouard et Pierre Faber.

Je salue tous les participants présents, membres et amis de nos deux sociétés ou admirateurs de Tinant, en particulier nos deux doyens d'âge, M. Victor Dondelinger et M. Victor Ferrant, les 2 Victores déjà depuis 80 ans.

Je remercie tous les collaborateurs à cette belle festivité. Ils sont nombreux et ils ont été dévoués. Leurs noms se trouvent à la préface de la notice biographique qui se trouve entre vos mains. Ma gratitude particulière est pourtant réservée à l'ami Edy Faber, ingénieur, dont la vaillante et inlassable activité m'a été plus que précieuse.

Je remercie encore spécialement l'Arbed, son Directeur Général le Dr J.-P. Arend, son distingué régent de cette maison M. A. Robert et M. l'ingénieur-chimiste C. Aschman du concours bienveillant prêté à la manifestation. Leur amabilité éclairée nous a fait aménager cette salle de fêtes où nous nous trouvons logés de façon vraiment édifiante.

Et last not least! Merci M. L. Biver qui habitez le home ancien de maître Tinant. Vous nous avez largement ouvert les portes et vous nous avez pilotés par ces sentiers que le botaniste traversait bien souvent, il y a un siècle et plus.

* * *

Il me reste encore à faire une ajoute à la biographie Tinant nécessaire à la suite des recherches faites sur ma demande au Jardin Botanique de l'Etat à Bruxelles.

Il s'agit du genre **Tinantia.** Ces recherches ont seulement abouti après que le travail biographique sur **Tinant** était déjà sous presse. Je prie les lecteurs de la biographie parue aux Archives de l'Institut Gr. D. (tome XV, pp. 1—27) et adressée en tiré-à-part à tous les membres de la Soc. des Naturalistes, de bien vouloir y ajouter la notice suivante:

Déjà en 1921 j'avais présenté à une assemblée de la Soc. des Naturalistes (v. Bulletins 1921, p. 35, boîte aux lettres) une plante cultivée dans mon jardin sous le nom de **Tinantia,** et j'avais émis l'opinion qu'elle avait ainsi été nommée en l'honneur de notre compatriote botaniste **Fr. Aug. Tinant.** C'était une Comelinacée (Schilflilie), et la première note y relative avait été publiée dans Otto et Diels, Allgem. Gartenzeitung, VII, 1839, par Scheidweiler de Cologne († à Gand en 1861).

En 1844 Martens et Galeotti dédient à **Tinant** un autre genre **Tinantia,** une **Nyctaginacée.** Comme pourtant cette dédicace est

postérieure à la première, elle n'a pas pu être maintenue, et ce genre a été dans la suite désigné par son synonyme **Senkenbergia** (Schau,).

Donc la note publiée chez nous en 1921 est exacte, et notre compatriote **Tinant,** que nous venons de fêter, a éternisé son nom par l'appellation de la Comélinacée **Tinantia,** une Phanérogame cultivable en plein air dans notre climat dont elle ne supporte pourtant pas la mauvaise saison.

Voilà un joli pendant à l'**Uredo Krombachi** dédiée à notre autre botaniste luxembourgeois, et aux genres d'insectes **Ferrantia** et **Luja.**

Les remercîments des floristes indigènes vont à M[r] le directeur **Walter Robyns** qui a bien voulu s'occuper de ces laborieuses recherches au moment même où nous nous dépensions à commémorer le centenaire de la Flore de **Tinant.**

Monsieur Klein continue:

«Nos deux sociétés se voient depuis un mois plongé dans un deuil profond et douloureux par la disparition de notre regretté Guilly Krombach. Il nous manque à cette occasion, le vaillant ami. Il aurait marqué un exposant saisissant dans la lignée des botanistes luxembourgeois dont Tinant est le premier, du moins en littérature, et dont Guilly aurait constitué un des piliers récents, un de ces floristes acharnés qui, sans y être professionnellement engagés, faisaient de la Science aimable la compagne de leurs loisirs. Ancien copain de classe il m'a été surtout cher comme tel, mais plus encore par son inaltérable attachement à la botanique systématique et esthétique. Vénérons son souvenir qui sera durable dans nos rangs et espérons que son exemple agira sur nos jeunes pour que toujours nous comptions au pays, à côté des botanistes officiels, une phalange de ces amateurs enthousiastes qui méritent plus que nous la qualification honorifique de «Disciples de Flore».

A ses sœurs et à ses fils vont nos hommages de profonde sympathie.»

M. le professeur Koppes, secrétaire de la section scientifique de l'Institut, donne ensuite lecture du procès-verbal de la dernière séance.

La séance de l'Institut est alors close et M. P. Medinger, président de la **Société des Naturalistes** a la parole pour ouvrir la **séance du mois d'avril** de sa société. Ses salutations et ses remerciements vont à l'adresse de la famille Tinant et de tous ceux qui sont accourus pour assister à la manifestation et aux assemblées. Il rappelle la mémoire des membres défunts, tout d'abord celle du docteur Guilly Krombach, membre enthousiaste et animateur par excellence de la Société des Natura-

listes, botaniste amouraché des enfants de Flore. Il communique ensuite le décès de notre distingué membre honoraire, M. Jules Stoklasa de Prague, savant de renommée mondiale qui a contribué, en admettant la charge d'honneur, à relever dans tous les pays le prestige de la Société des Naturalistes luxembourgeois.

M. le professeur Heuertz, secrétaire de la Société des Naturalistes, donne ensuite lecture du rapport sur la séance du mois de mars.

Sont ensuite admis comme nouveaux membres: 1) M. **Damman Ernest,** ingénieur, Casino T. R., Esch s/Alz. 2) M. **Logeling Francis,** ingénieur, rue Schiller, 7, Luxembourg. 3) M. **Koltz J. P.,** industriel, Marché-aux-poissons, 5, Luxembourg.

M. Ad. Jacoby demande ensuite la parole pour rappeler le projet de rassembler les blocs de quartzite tertiaire qui se trouvent encore assez nombreux entre le Helperknapp et Bœvange s/Attert, mais qui disparaissent de plus en plus, comme obstacles dans le travail des champs.

Les blocs rassemblés constitueraient un document et un monument géologique national de tout premier ordre.

La séance de la Société des Naturalistes déclarée close à son tour, M. le docteur Faber termine la séance commune par les mots suivants:

«C'est avec une grande satisfaction que j'ai constaté cet après-midi à la séance de l'Institut E. Metz la collaboration efficace des deux grandes sociétés des sciences naturelles.

A mon tour je forme des vœux pour que la collaboration entre les trois sections de l'Institut devienne de plus en plus intense.

Je sais que c'est un vœu très choyé de notre vénéré maître le Prof. Klein et je puis vous assurer qu'à la section des sciences médicales nous sommes tout à fait acquis à cette idée!»

* * *

Le banquet, servi à 7 ½ h. au Casino de Luxembourg et réussi à tous les points de vue, réunit plus de cinquante convives. M. le docteur Jean Faber tenait la présidence d'honneur et était entouré des autres membres de la famille Tinant, ainsi que des membres des comités des deux sociétés. Tous les fervents des sciences naturelles étaient présents avec les représentants de la presse luxembourgeoise qui avait tenu à assister à toute la manifestation, aux séances des deux sociétés inclusivement, et en publia des rapports élogieux.

Vers la fin du banquet communication fut donnée des deux télégrammes suivants:

Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse très sensible aux sentiments de dévouement Lui présentés par la section des sciences naturelles, institut grand-ducal et la société des naturalistes occasion commémoration centenaire Flore Tinant me charge de transmettre aux deux sociétés ses bien sincères remerciements. Speller, aide de camp.

Profondément touchés de l'attention si délicate du souvenir présentons à Monsieur le président et aux membres de la haute assemblée nos remerciements émus à défaut de la satisfaction de participer à la réunion commémorative, sommes de cœur parmi vous, souhaitons bonheur et prospérité aux sociétés et chacun de leurs membres.

Docteur et Madame Buffet-Tinant, Echternach.

M. le président Jean Faber prit une dernière fois la parole pour rendre hommage à tous les organisateurs de la manifestation::

Mesdames, Messieurs,

Si j'ai pu avoir quelque appréhension d'occuper ce soir cette place honorifique, à laquelle j'ai été appelé par le hasard d'une parenté ancestrale, j'ai d'autre part le grand plaisir de pouvoir exprimer devant vous la profonde satisfaction d'avoir vu réussir si pleinement la manifestation commémorative en l'honneur de F. A. Tinant. Je me crois en droit de féliciter de tout cœur les organisateurs de cette belle fête, c'est-à-dire, la section des sciences physiques et naturelles de l'Institut et de la société des naturalistes luxembourgeois. Tous ceux qui ont participé cet après-midi au pieux pélerinage à Weimerskirch et à la séance solennelle à l'Institut Emile Metz, conviendront avec moi, qu'il aurait été difficile de fêter plus dignement et plus pieusement le souvenir de l'homme qui fut un des pionniers des sciences naturelles au Grand-Duché de Luxembourg.

Je suis particulièrement heureux de voir réunis autour de cette table tant de vrais et bons amis qui se sont retrouvés sous l'égide de la science, car je me plais à croire qu'ils se sont réunis ce soir, autant et même plutôt par la communion d'une idée généreuse que par l'attrait des jouissances culinaires et gastronomiques.

J'adresse à tous les convives nos remerciements très sincères d'être venus en si grand nombre et d'avoir donné par leur présence tant d'éclat à la fête intime qui a été donnée aujourd'hui en l'honneur de F. A. Tinant.

Je tiens à remercier tout spécialement M. le directeur Biver qui nous a reçus d'une façon si charmante cet après-midi dans l'ancienne

demeure du grand botaniste, et M. le directeur Arend qui nous a ouvert les portes de l'Institut Emile Metz d'une manière hospitalière et courtoise.

Mais il me tient à cœur d'adresser mes remerciements les plus chaleureux à celui qui a été l'instigateur de cette fête si réussie, l'animateur qui par son enthousiasme juvénile a su grouper toutes les bonnes volontés, le travailleur acharné qui a pu rassembler par un labeur assidu, tous les éléments nécessaires pour cette fête.

Vous avez tous deviné que je veux parler du prof. Edm. Klein. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir conçu cette belle manifestation commémorative, c'est à lui que revient le mérite d'avoir organisé cette fête d'une façon si parfaite. Je crois que je peux me faire l'interprète de tous les assistants pour adresser à Monsieur le Prof. Klein nos remercîments les plus émus et les plus chaleureux.

Cher Professeur Klein!

Vous voyez réunis autour de cette table des amis de tous les âges et de toutes les professions.

Je crois que je ne fais pas erreur en disant que tous ou presque tous nous sommes vos anciens élèves. C'est dire qu'à tous vous nous avez inculqué cet amour de la science, cette passion de la recherche scientifique qui met son sceau sur toute notre individualité.

La solide charpente de nos connaissances en sciences naturelles qui nous a permis de construire plus tard l'édifice de notre carrière, c'est à vous que nous le devons.

Je me félicite d'avoir ce soir l'occasion de vous exprimer mes sentiments de vénération profonde et de gratitude indéfectible.

Vous avez montré une fois de plus par l'organisation de cette fête commémorative d'un de vos prédécesseurs scientifiques, combien toutes les choses qui touchent à votre chère scientia amabilis vous tiennent à cœur.

Laissez-moi vous féliciter encore une fois pour cette étude si complète et si intéressante que vous avez publiée sur F. A. Tinant à l'occasion du centenaire de l'édition de sa flore luxembourgeoise.

Je crois que nous ne répéterons jamais assez combien une étude de ce genre est méritoire. Elle met devant les yeux des jeunes l'effort et le travail d'un modeste savant au début du 19^{me} siècle, elle excite la curiosité de connaître et de suivre l'évolution de la botanique au Grand-Duché, elle fait naître l'admiration d'une œuvre, cachée aujourd'hui par l'ombre des fastueux ouvrages modernes, mais dont le grand mérite était de défricher un terrain encore inexploré au Grand-Duché.

Soyons fiers de ces œuvres comme celle de F. A. Tinant qui sont nées sur le sol luxembourgeois. Même au risque de paraître

prétentieux, nous pouvons prétendre que notre petit pays a une production littéraire et scientifique très intense.

Ne vous êtes-vous jamais étonnés de la richesse de publications littéraires et scientifiques d'un pays de 300.000 habitants, donc de la valeur d'un demi département ou d'une moyenne ville de province. Nous sommes en droit d'en tirer un juste orgueil, quoiqu'il puisse sembler présomptueux de nous complaire dans un narcissisme quelque peu déplacé.

Notre situation nous oblige à puiser dans les grands fleuves de la science qui coulent par delà nos frontières. Mais n'oublions pas d'aller boire aux fontaines limpides et rafraîchissantes qui jaillissent si nombreuses dans notre beau petit pays.

En ce sens la manifestation d'aujourd'hui a une signification profonde. Elle tire de l'ombre une œuvre d'un modeste Luxembourgeois, d'un chercheur inlassable, d'un enthousiaste de cette science qui nous a valu à nous tous assurément les plus pures joies de notre existence.

Permettez-moi de lever mon verre à la prospérité des deux sociétés qui ont organisé cette belle manifestation et à la santé de l'instigateur de la fête, notre vénéré maître, le Professeur Edm. Klein.

La partie officielle du banquet fut ainsi close. Mais l'animation gagnant peu à peu toute l'assemblée, et s'amplifiant de plus en plus à la suite des récitations tour à tour humoristiques et macabres, les chansons populaires et patriotiques, luxembourgeoises et françaises, finirent par mettre le frémissement dans les âmes! Nous les connaissons nos maîtres récitateurs et chanteurs: Klein, Medinger, Ferrant, Dondelinger, Feltgen.

Cette dernière partie de la manifestation commémorative de F. A. Tinant trouva une belle fin dans un solo magnifique du docteur E. Feltgen de la chanson: *L'Union luxembourgeoise* par Godefroid Kurth, pour laquelle M. Feltgen avait fait une strophe additionnelle de circonstance, c'est-à-dire excellente et indispensable pour terminer le rapport sur la manifestation commémorative de Tinant:

L'Union Luxembourgeoise

par Godefroid Kurth

Unissons-nous pour chanter la patrie
A ce banquet de la fraternité.
Scellons gaîment notre union chérie,
Trinquons, amis, à sa prospérité.

Autour de nous, lorsque le vin pétille,
Humiliant nos raisons sous ses lois,
Rions, chantons et buvons en famille:
Il n'est ici que des Luxembourgeois.

Versez à flots ce généreux moselle,
Jeunes buveurs, plus généreux encore!
Qu'à larges flots il pétille et ruisselle,
Ce jus divin qui brille comme l'or;
Autour de lui, nous célébrons nos veilles,
Nos gais festins qui font peur aux bourgeois.
On peut le voir au nombre des bouteilles:
Il n'est ici que des Luxembourgeois.

O Luxembourg! ô terre maternelle!
Nous, tes enfants, au seuil de l'avenir,
Nous te jurons une amour éternelle
Dans notre cœur et notre souvenir.
C'est un serment qu'au nom de la jeunesse
Nous te faisons d'une commune voix,
Accepte-le, crois en notre promesse:
Il n'est ici que des Luxembourgeois.

(Strophe additionnelle, de circonstance:)

Debout, amis, pour fêter le cher maître,
François TINANT, en toute intimité.
C'est dans l'esprit que nous voyons paraître
Devant nous, tout rayonnants de bonté,
Les nobles traits de celui, dont la plume
Nous dota de: «La Flore en sol natal».
Rendons de cœur un hommage posthume
Au créateur de ce divin régal,
Rendons de cœur un hommage posthume
Au donateur de ce réel régal.

Le secrétaire: **Félix HEUERTZ.**